

# FELIBRIGE

## JEAN-GHERGHE-LA-PEUR

Jean Cherche-la-Peur était un grand et beau jeune homme qui n'avait jamais eu peur de sa vie ; mais sa mère était poltronne comme une souris. Tant qu'un our Jean voulut savoir ce que c'était que la Peur, et fut à sa recherche.

Il marcha tout le jour, et vers le soir il arriva dans une forêt où se balançaient, aux branches des arbres, des pendus qui faisaient cent grimaces.

Jean, pour ne pas les voir, se détourne et double le pas ; mais, voici que les pendus tombent des branches comme des bogues de châtaignes et comme des farfadets, murmurant des paroles incompréhensibles, dansent autour de lui une danse bizarre comme si les racines des arbres avaient dansé. Jean s'en amusait, lorsqu'il vit luire à travers les arbres une petite lumière. Il y va : c'était la cabane d'un charbonnier. Il frappe, aussitôt une belle jeune fille, le sourire aux lèvres, vient le recevoir à la manière antique. — Mes parents dressent les fourneaux, dit-elle, ils vont revenir, entrez, vous souperez avec nous.

La jeune fille qui lui parlait ainsi, était une fleur des bois dans ses dix-huit ans, ayant taille fine, joues roses et chevelure noire et frisée ; et pendant qu'elle trempe la soupe et fringue les verres, ses parents arrivent, font à Jean la bien-

## JAN-CERCO-LA-PÔU

Jean-cerco-la-Poù èro un bèu droulas qu'avié jamai de sa vido agu pou ; mai sa maire èro pòutrouno couma un gârri ; tant qu'un jour, Jan vouguè saupre ço qu'èro Japôu, e partiguè pèr l'ana cerca.

Gamine tout lou jour, e just lou vespre, arrivè dins un grand bos, ounte i branoo dès aubre ae balançavon de pendoula que fasien cent grimaço.

Jan, pèr li pos vèire, viro de caire e doublo lou pas, mai, vèioi que li penjadis toubon di branco coume de clofo de castagno, e couine d'esperitoun, en roumiéutejant de paraulo jauno, ie danson à soun entour uno danso bistordo coume s'avien dansa li racino dis aubre. Jan se n'amusavo, quand veguè, dintre lis aubre, un lumenoun lusi. Se ie gandis : èro la oabano d'un carbounié, pioo, e,tout-d'un-tèms, uno bellochato, lou rire à la bouco, vèn lou reçaupre à la maniero antico. — Mi gènt encabanon, dis, van veni, intras, souparès emé nàutri.

La chato qu'ansin ie parlavo èro uno flour di bos dins si dès-e-vuech an, qu'avié jougne prim, gauto rosso e peu nègre frisa ; e dins lou tèms que trempo la soupo e refresco li gat,